

L'observation ! l'intuition ! quelle source d'intérêt, quel foyer de lumière pour un enfant, s'il est guidé par un maître qui sait manier ce merveilleux instrument !

C'est la réflexion que nous nous faisons, l'autre jour, après une tournée dans les classes de 1^{ère} et de 2^{ème} année de l'école d'application.

On enseignait l'arithmétique aux petits. La maîtresse a remplacé par des pièces de monnaie les bâtonnets dont on se servait ordinairement pour l'enseignement intuitif des nombres. Les enfants, a-t-elle constaté, s'y intéressent davantage. (On dira après cela que notre race n'a pas d'aptitude aux affaires !). En outre, nous dit-on, par la monnaie, l'enfant comprend mieux les dizaines. Ayant enseigné les nombres jusqu'à 10 au moyen de pièces d'un sou, les dix unités sont remplacées par la pièce de 10 sous, et l'équivalent est expliqué. Comme ce dix sous, d'une seule pièce, représente une dizaine, sans plus d'unités, l'enfant comprend facilement qu'on figure cette pièce par le chiffre 1 ; et comme il n'y a *nulle* unité, *aucun* gros sou à ajouter à cette pièce de dix sous, on l'indique par un zéro à la suite de 1. Tout de suite on familiarise l'enfant avec la dizaine exprimée par deux chiffres, celui de gauche représentant la dizaine, l'autre marquant les unités qui vont s'y ajouter.

On voit, en outre, comment, étant parvenu à compter intuitivement dix dizaines ou 100, on substituera aux dits pièces de 10 sous, un billet d'une piastre, qui remplace 10 dix sous, ou 100 sous. Pour rendre la chose plus claire, on dispose sur trois lignes le billet, les 10 dix sous et les 100 sous, et l'enfant devra comprendre qu'ils ont tous la même valeur.

Mais ce qui devient particulièrement intéressant, c'est d'enseigner les quatre opérations au moyen de ces sous.

L'argent est sur la table qu'entourent les enfants. C'est là que les enfants font eux-mêmes, sous la direction de la maîtresse, les opérations intuitives d'addition, de soustraction, etc. Après le calcul par manipulation, on fait faire le calcul mental sur des objets encore concrets, mais que l'enfant n'a pas sous les yeux. Lentement il arrivera au calcul mental sur des nombres abstraits. On l'aura ainsi poussé de *l'objet à l'idée*.

La connaissance étant acquise par les sens (yeux, mains, imagination), et transformée en idée par l'esprit, il faut ensuite aller de *l'idée à la formule* qui l'exprime. Ici ce sera le calcul chiffré qui transporte au tableau noir l'opération qui s'est faite sur la table. Les opérations qui viennent de se faire sur la table devront être exactement représentées au tableau noir par les chiffres et autres signes (d'addition, etc.). Si on n'y porte pas une attention particulière, l'enfant aura l'impression de faire au tableau noir une opération qui n'a aucun rapport avec son opération intuitive ; il tombera encore dans le mécanisme et subira cette impression néfaste que l'enseignement le sort de la vie réelle.